

UNE AUGMENTATION ? NON SIRE, C'EST UNE ATTAQUE !

Edito de la CGT Educ'action 95 - 26 avril 2023

À grand renfort de Macron, le ministère nous a annoncé la « fameuse » revalorisation « historique » de nos métiers, ou du moins des salariés qui sont considérés comme pouvant en bénéficier (enseignants, CPE, psyEN). Exit, les autres personnels de l'éducation nationale, notamment les plus précaires, qui ont pourtant eux aussi vu leur pouvoir d'achat et leurs conditions de travail se dégrader ces dernières années.

Une augmentation de salaire ? Pas vraiment.

Ces augmentations de salaire sont en trompe l'oeil. En effet, aucune augmentation indiciaire n'est prévue ! Il faudra se contenter d'une hausse de la fameuse « prime grenelle », et d'une augmentation indemnitaire (prime ISAE pour le premier degré et ISOE et équivalents pour le second degré). Point de réelle augmentation de salaire à l'horizon et cela a une conséquence simple : cela ne compte pas pour nos retraites.

Le verbiage du ministère est huilé mais bien grippé. Des primes ça n'est pas pérenne, en cas de crises ou de coup dur, celles-ci pourraient se voir supprimer en un rien de temps.

10% d'augmentation ? On en est loin !

Partout ils fanfaronnent en expliquant que nous aurions 10% d'augmentation de salaire. Dans les salles des profs et des maîtres, on est quelques-uns un peu formé en mathématique, surtout quand on annonce une augmentation théorique moyenne de 100 à 230 euros. On est plutôt sur une hausse moyenne de 5%, en deçà de l'inflation.

Au vu du gel du point d'indice, de l'inflation, le compte n'y est pas du tout. Comme l'immense majorité de la population, les travailleuses et travailleurs, nous avons vu notre pouvoir d'achat baisser drastiquement. La réalité est qu'il faudrait dégeler le point d'indice, l'augmenter pour atteindre 400 euros de plus pour toutes et tous, et l'indexer sur l'inflation. Là, nous pourrions voir le changement et assumer d'avoir un salaire à la hauteur de notre travail. Bien entendu, pour nous cela doit concerner l'ensemble des collègues de l'éducation nationale et plus largement l'ensemble des salariés.



Le pacte : bosse, tais-toi et détruis ton métier ! Pas un collègue ne doit accepter le pacte !

En fait, leur objectif c'est de nous faire avaler de nombreuses couleuvres : la dégradation de nos conditions de travail, les réformes qui n'ont aucun sens, la surcharge de nos classes... Tout cela avec quelques piécettes.

À cela s'ajoute l'annonce du « pacte ». Alors là aussi, il ne s'agit pas d'une réelle augmentation de salaire mais d'une rémunération ponctuelle comme les IMP. Le pacte va être proposé à des « volontaires », contre un alourdissement de la charge de travail, pour voir leur salaire augmenter. La logique est simple : te forcer à accepter de nouvelles missions pour ne pas embaucher et te rémunérer moins que tes heures réglementaires. Ces missions sont multiples : remplacements, encadrements, projets pédagogiques... Des éléments qui n'ont qu'un objectif, supprimer des postes contre quelques euros.

Le « pacte », c'est la mise en concurrence des travailleurs de l'éducation nationale, c'est encore davantage renforcer le pouvoir des chefs d'établissements et les logiques managériales toxiques qui font tant de ravage au quotidien !

Oui il faut refuser le pacte, aucun enseignant ne doit l'accepter, la bataille que nous devons mener c'est celle des augmentations de salaire pour toutes et tous et l'embauche massive pour répondre aux besoins de nos élèves.

Lycée Professionnel : tais-toi, tu sers à rien ?

« Les professeurs de lycées professionnels seront totalement intégrés à ces missions, dans le cadre de la réforme du lycée professionnel qui sera précisée prochainement. » C'est comme cela que le ministre conclue son message. Il faut comprendre une chose simple, la réforme du Lycée professionnel imposera ces missions aux collègues PLP. C'est à dire, encore plus de perte de sens de notre métier, des conditions d'enseignement dégradées et comme d'habitude un abaissement des demandes pédagogiques pour nos élèves. Pour eux, cela sera des diplômes avec moins de contenus et donc moins reconnus sur le marché du travail.


Retraites, salaires : riposter maintenant !

Bien entendu ces annonces doivent être comprises dans le contexte de la mobilisation contre la réforme des retraites, une mobilisation historique en termes de nombre de journées de grève et de participation aux manifestations. Ils savent que la situation est complexe pour eux, elle peut devenir ingouvernable. Pour tenter de calmer notre grogne, ils annoncent de fausses augmentations de salaire mais comme ils peuvent pas s'empêcher de pourrir nos vies et de casser nos métiers, ils en profitent pour nous attaquer frontalement avec le « pacte » et les annonces sur les lycées pro ! Remettant en cause nos missions, nos métiers, nos conditions de travail, tout cela pour quelques euros !

Il est donc temps de riposter : il faut participer massivement aux manifestations du 1er mai et se réunir dès la rentrée dans les écoles et les établissements pour s'organiser et mettre en discussion la grève et la meilleure manière de riposter contre ce gouvernement. Nous ne sommes pas seuls, la bataille des retraites continue, de l'argent il y en a comme jamais il y en a eu du côté de la grande bourgeoisie... Ils passent en force, nous aussi on peut le faire par nos grèves et nos mobilisations !

Il s'agit d'une période où cela peut paraître compliqué, pourtant ils sont fébriles, partout où ils vont, ils sont chahutés. Notre ministre a dû fuir l'INSPE de Lyon, la police a dû se barricader dans les locaux et enfin quand il est rentré à Paris, rebelotte, il n'a pas pu sortir car plusieurs centaines de personnes l'attendaient à la gare.

Il est donc possible d'aller les chercher comme d'aller chercher l'abrogation de la réforme des retraites et de vraies augmentations de salaire. Il n'y aura par contre pas de raccourcis, c'est par l'organisation collective, par des grèves de masses, à l'image des entreprises du privé qui ont gagné des augmentations de salaire ou à celles de travailleuses et travailleurs allemands qui ont obtenu la même chose !



**TOUTES ET TOUS DANS LA RUE
LUNDI 1ER MAI - 13H30 REPUBLIQUE**

 CGT Educa'action 95  CGT_Educ 95